

# L'appontement Saint-Joseph au bord de la rupture

Une réunion tenue jeudi soir à la préfecture a acté l'état "d'extrême vétusté" de ce quai qui accueille les navires chargés d'approvisionner la ville en gaz, pétrole et ciment. Ainsi que l'urgence de travaux qui s'avèrent compliqués

Cette réunion-là ne sera sans doute pas la suivante de la suivante, destinée à tourner en rond autour des travaux d'urgence à effectuer sur l'appontement Saint-Joseph. Elle réunissait, jeudi, en fin d'après-midi, les services de l'État, la CCI de Corse-du-Sud, la Collectivité de Corse, la ville d'Ajaccio et les opérateurs, dont, notamment EDF.

Pour Josiane Chevalier, c'était une première. Et la préfète de Corse s'est déclarée "effarée" que perdue une situation qui avait été déclarée urgente en... 1997, alors que le préfet s'appelait Claude Erignac.

Vingt et un ans plus tard, le verdict des experts est sans appel : l'appontement menace ruine, au sens littéral du terme. Et les travaux de consolidation pourraient aggraver le problème.

## Risque écologique et économique majeur

Sachant que ce quai reçoit les navires qui approvisionnent la centrale du Vazzio en fioul, les dépôts pétroliers, le gaz du Loretto et le ciment, bien au-delà d'Ajaccio, on comprend que le risque est double.

Écologique si l'un de ces produits devait se déverser dans le golfe d'Ajaccio à la



Depuis 21 ans, l'appontement Saint-Joseph est en situation d'urgence au niveau de la vétusté. Une illustration d'un "lascia corre" légendaire et largement partagé. / PHOTOS PIERRE-ANTOINETTE FOURMIL

suite d'une rupture de l'ouvrage d'art.

Économique, concernant l'approvisionnement de la centrale électrique ou des dépôts pétroliers.

On arrive aux limites du "lascia corre" endémique qui

a présidé à bien des dossiers concernant la Corse en général et la région ajaccienne en particulier.

Représentant la chambre de commerce et d'industrie, mais également élu de la majorité à la Collectivité de

Corse et de l'opposition à la ville d'Ajaccio, Paul Leonetti n'a cessé de tirer la sonnette d'alarme. "Nous avons proposé une solution transitoire: les produits pétroliers seront déchargés au Iticanto, le ciment au port de commerce,

même si cela va demander des aménagements, quant au fioul destiné à alimenter la centrale électrique, EDF a un délai de cinq ans pour mettre en place le poste qui alimentera en fioul léger ou en gaz la nouvelle centrale", ré-

sime-t-il. Du côté de la CdC, Jean-Baptiste Calendini représentait le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni.

"Il s'agit d'un sujet important et sérieux. Tout le monde en est conscient. Que ce soit au plan de la sécurité publique ou de la sécurité des approvisionnements. Je crois que l'on peut reprendre le mot du maire d'Ajaccio, Laurent Marcangeli : "Ce n'est plus d'un médecin traitant dont on a besoin mais d'un médecin légiste." Un groupe de travail va se constituer car chacun a pris conscience de la gravité de la situation", résume le directeur de cabinet du président de l'exécutif, en soulignant qu'il est en phase avec le directeur de l'agence de l'urbanisme, également présent à la réunion.

Contacté jeudi soir, Mickaël Mechali d'EDF avait bien confirmé qu'il serait présent à cette réunion, en précisant qu'il ne s'exprimerait ni avant ni après sa tenue.

La prochaine échéance sera concrète, comme l'a souligné la préfète Josiane Chevalier. "Il faut sécuriser le site et l'approvisionnement. Il n'est plus temps de discuter", a-t-elle insisté.

Quelle est l'expression déjà ? "Là où il y a une volonté, il y a un chemin".

ISABELLE LUCCIONI